

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 51 (1989)
Heft: 1

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Concentration au sein de l'industrie européenne du sucre

«Des concentrations au sein de l'industrie sucrière européenne ne sont pas des nouveautés toutes récentes. On peut les retracer jusqu'au 19ème siècle. Ce qui est nouveau ce sont les dimensions et la facilité avec laquelle on enjambe les frontières. Les betteraviers observent certains développements avec quelque souci et considèrent le futur de leur marché avec méfiance, surtout là, où ils ne disposent pas de droit de participation» (traduction). C'est avec ces paroles que W. Gehlert, Ochsenfurt, RFA, débute son allocution à l'occasion du 32ème congrès CIBE à Bologne, I. Il analyse l'industrie sucrière des pays européens et fit entrevoir les modifications actuelles des structures.

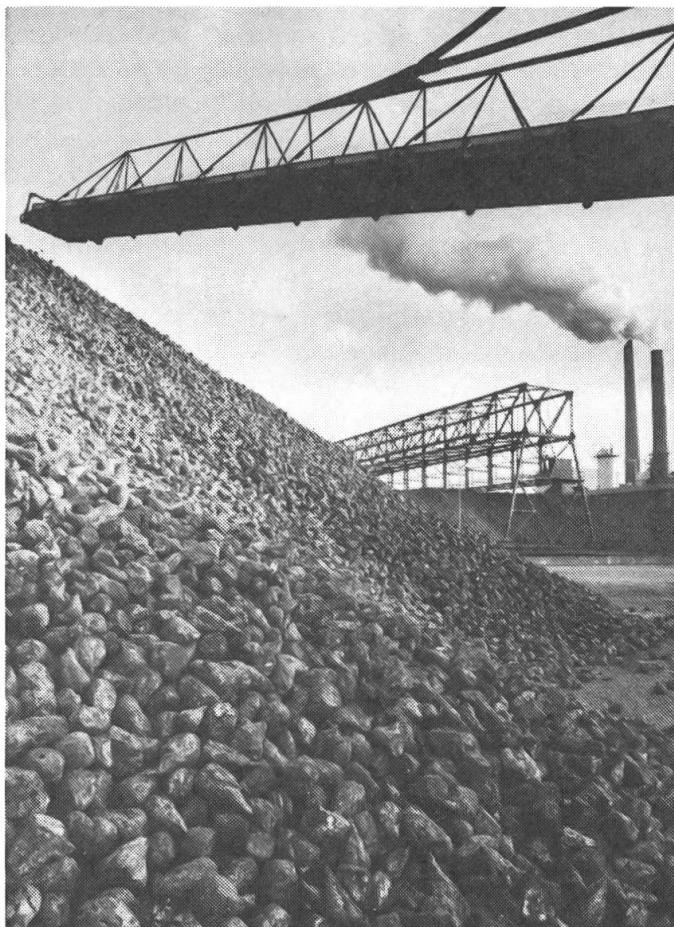
En 1986, on ne trouvait plus que 44 fabriques de sucre en RFA. Aujourd'hui, on en dénombre déjà deux de moins. Il y 20 ans, on disposait en Allemagne de 60 fabriques. La production moyenne du sucre a augmenté de 150% dans le même laps de temps. Le développement dans les autres pays est semblable, bien que certains pays et régions (les Pays-Bas, le Sud de l'Allemagne par ex.) ont entre-temps construit de grandes capacités d'usines (voir tableau). Dans presque tous les pays de la CE plus de 50% de la production sucrière nationale se répartit sur des entreprises produisant annuellement passé 300'000 t. Au niveau de la CE, la

quote-part des grandes entreprises produisant du sucre a augmenté entre 1980 et 1986 d'environ 57% à 61%. Notamment des entreprises situées en RFA, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et en Grèce signalent des augmentations. Le groupe italien Feruzzi de Ravenne est le plus important et dépasse les frontières avec une quote-part CE de 13,5%, lorsqu'on additionne les valeurs des plus grandes entreprises sucrières italiennes, françaises et autres contrôlées par lui.

Les concentrations au sein de l'industrie sucrière sont – comme d'ailleurs dans les autres domaines également – un processus économique normal. Ajoutons que les marchés du sucre qui jusqu'ici étaient restés dans leur pays prendront des tournures internationales dans la Communauté européenne, de sorte que la pression concurrentielle augmentera dans bien des entreprises et se répercutera sur l'agriculture betteravière.

Dr. Karl Haase (agrar-presse)

Au sein de l'industrie sucrière, on constate un changement structural. Dans toujours moins de raffineries sucrières, on raffine des quantités toujours plus grandes de betteraves. Ce développement augmentera avec le marché intérieur européen et produira davantage de pression entre les concurrents.
Photo: Dr. W. Schiffer (agrar-presse)



Développement structural de l'industrie sucrière européenne

Pays	Production de sucre en t par fabrique		Nombre de fabriques	Nombre d'entreprises	Nombre de fabriques	Nombre d'entreprises
	1966/67	1986/87				
D	29.823	75.520	60	43	44	22
B	17.024	62.441	22	16	15	10
DK	41.896	83.214	7	2	6	2
E	13.174	40.820	47	22	25	7
F	21.351	59.224	78	64	58	33
GR	35.067	59.400	3	1	5	1
GB	50.654	88.230	18	3	15	2
IRL	25.643	46.500	4	1	4	1
I	16.156	44.069	81	26	39	16
NL	43.965	123.900	12	2	10	2
EG 12	23.341	62.653	332	180	221	96
A	46.694	56.515	7	6	5	2
S	34.616	50.714	8	1	8	1
CH	26.800	59.303	2	2	2	2
SF	12.089	30.706	5	6	5	2
Ges.	23.874	61.612	354	195	241	103

(A = Autriche, S = Suède, CH = Suisse, SF = Finlande)

Cages-mangeoires identifiables

Dans les étables libres en fonction actuellement, il n'est possible de réaliser l'affouragement de concentrés et de base en groupes et individuel que lorsque on désigne aux animaux des emplacements spécifiques «pour se mettre à table», ceci tant en groupe que pour chaque animal individuellement. Etant donné que jusqu'à ce jour, on ne disposait pas de technique économique, on vient de développer à l'Institut pour la technique d'exploitation de la Station de recherche fédérale d'agriculture à Braunschweig-Völkenrode RAF une cage-mangeoire comportant un système d'entrée à

fermeture modifiable (système Völkenrode).

Avec cette technique, les animaux affouragés en groupes peuvent être répartis en un nombre de groupes infini, on peut en modifier la composition des groupes etc. Une répartition en 5 groupes qui sont contrôlés quant à leur poids et leur capacité de rendement tous les mois, s'est avérée judicieuse. Les regroupements nécessaires de certains animaux et pour certaines cages d'affouragement n'ont pas entraîné de difficultés. La technique permet en outre un affouragement individuel dans les étables connues. Cha-

que animal reçoit sa place d'affouragement et on lui présente sa ration individuelle de fourrage de base et de concentré sur une bande d'affouragement mobile.

En répartissant 16 animaux dans une nouvelle étable, il s'est avéré que 70% des animaux trouvaient facilement leur «table» après trois jours déjà et la totalité des animaux au bout de 5 jours. Du point de vue frais également, les cages d'affouragement identifiables peuvent représenter une bonne alternative par rapport à l'affouragement dirigé par ordinateur.

agrar-press

Relations publiques

Grâce à l'initiative de Paul Müri, représentant du service central argovien pour le conseil en machinisme et en collaboration avec la section argovienne de l'ASETA, le moissonnage-battage d'un champ de soja a été l'occasion pour inviter les représentants de la presse, de la radio et de la télévision à venir sur place et rendre compte de cette nouvelle culture fourragère et oléagineuse.

Markus Remund, de l'école d'agriculture de Muri AG donna un aperçu du travail de sélection des variétés de cette plante afin d'en adapter la robustesse aux conditions climatiques ainsi qu'à la situation de récolte en Suisse. Il en souligna l'importance dans le cadre de la rotation des cultures en tant que légumineuse fixant l'azote. On profita également de l'occasion de rendre attentif aux nouvelles techniques de travail du sol ain-



«Introduis de l'ester dans ton réservoir!»

Récolte de soja effectuée non seulement sous l'œil vigilant du conducteur de la moissonneuse-batteuse, mais également à travers l'objectif de la caméra de télévision. Les nouvelles variétés suisses se distingueront des variétés étrangères par les cosses débutant plus haut sur la tige ce qui facilitera le moissonnage-battage.

si qu'à de nouveaux procédés pour régler le taux d'adventices de manière mécanique. En outre, les représentants de presse se sont informés sur les perspectives relatives à l'utilisation des huiles végétales (colzamé-

thyle-ester) en tant que remplacement pour le diesel. P. Müri plaida surtout pour une utilisation plus fréquente d'huiles d'origine végétale en tant que lubrifiants pour les tronçonneuses à chaînes.

Compost issu de boues d'épuration

La fédération des coopératives agricoles du canton de Fribourg et la coopérative agricole de Gruyères s'engagent dans un nouveau projet de compostage. Dans la station d'épuration des eaux de Vuippens ont fabriqué un compost à fumure de grande valeur en y ajoutant de la sciure de bois. La fédération des coopératives agricoles fribourgoises s'engage à vendre ce nouveau produit que l'on trouvera sous le nom Compoferfil. L'engagement de la fédération repose

se sur les raisons suivantes: D'un côté, on contribue à diminuer la quantité de boues d'épuration par de recyclage, d'autre part, l'importance du compost (en tant que remplacement de la tourbe) augmente continuellement dans la maison et le jardin. La biomasse drainée des boues est le matériel de départ pour ce compost à fumure. Le processus de transformation biologique débute avec de la sciure de bois en tant que «nourriture pour bactéries». Par la suite, on

entrepose le volume composté dans des réacteurs biologiques pendant deux à trois mois. Ce compost à fumure contient 1,4 – 1,8% d'azote, 1,5 – 2,1% de phosphore, 0,1 – 0,2% de calcium, 3,0 – 5,0% de calcium dans la matière sèche. Les valeurs des éléments lourds se tiennent toutes nettement audessous des valeurs-limites fixées par la loi: plomb 50 – 200 g/t, cadmium 0 – 2,3 g/t, mercure * – 1 g/t de MS. Les champs d'application pour ce nouveau compost sont l'horticulture, l'architecture paysagiste, le jardin individuel, mais également la culture maraîchère et les pépinières.

LID